Texte:n°2 : par ELODIE LARQUEMIN.

**Sociologie de la famille contemporaine**

La sociologie de la famille contemporaine de François de Singly traite de la famille contemporaine. L’auteur cherche à comprendre les changements qui ont eu lieu au sein du groupe familial afin d’aboutir à la famille dite moderne. Pour ses recherches, ce professeur d’université s’appuie sur de nombreux auteurs ayant précédemment travaillé sur le thème de la famille et notamment Emile Durkheim en étudiant sa vision du sujet introduction de son livre.  
François De Singly est né en mai 1948. Il est diplômé d’une maîtrise de psychologie  
en 1970, d’un doctorat de troisième cycle de sociologie en 1972 et d’un doctorat de lettres et  
sciences humaines en 1984.Le parcours universitaire de F. de Singly lui permet d’être dans un  
premier temps assistant et maître de conférences à l’université de Nantes de 1972 à 1985, puis  
professeur à l’université de Rennes de 1986 à 1989. Dans un même temps, il est Président de  
la section sociologie au comité national de la recherche scientifique de 1988 à 1991 et enfin,  
directeur du groupement de recherche sur la famille au CNRS de 1991 à 1995.  
Actuellement, il occupe la place de professeur à l’université Paris V et la fonction de  
directeur de la collection essais et recherches en sciences sociales depuis 1990.  
F. De Singly est également directeur du centre de recherche en sociologie de la famille  
à l’université de Paris V depuis 1991, membre du comité de rédaction de Lien social et  
politique depuis 1995 et membre de la société française de sociologie, de l’association des  
sociologues enseignants du supérieur, de l’association des sociologues de langue française  
depuis 1997.  
Ce professeur et chercheur influencé par Bourdieu et Ariès est spécialisé dans le  
domaine de la sociologie de la famille, du couple, de la vie privée et des sociétés  
individualistes.  
François de Singly aborde dans son livre différent aspects des liens de la famille avec  
l’Etat par le biais de l’école et par l’Etat lui-même ainsi que les liens entre la famille et sa  
parenté. Enfin, il étudie non plus le groupe familial mais l’individu seul à l’intérieur de ce  
groupe.  
La dépendance de la famille par rapport à l’état : cette dépendance s’opère par l’intermédiaire de l’école qui est l’institution première dans la socialisation de l’enfant. Par l’intervention de l’école, le rôle de la famille s’est déplacé sur les relations à l’enfant qui occupe désormais une place plus importante. Ensuite, l’école sert à créer une reproduction sociale, c’est à dire maintenir voire augmenter le niveau social de la famille d’une génération à l’autre, par le capital scolaire qu’elle institue sous forme de diplômes. Ce capital domine pour la position sociale. Ce n’est plus la famille qui décide de ses héritiers mais l’école qui fixe la valeur des individus. En contrepartie, c’est la famille qui choisit l’école, le type de formation  
La dépendance familiale face à l’état se fait aussi directement par cette institution avec  
la régulation de la sphère privée à l’aide de moyens juridiques (contraception, divorce) et  
économiques (sécurité sociale, retraites). Il aide à réduire les liens de dépendance entre les  
individus afin de les rendre plus autonomes. De plus, l’intervention étatique est neutre.

Autonomie par rapport à la parenté : c’est la création d’un état providence qui a favorisé l’autonomie des individus. L’effacement de la parenté se fait par le choix du conjoint qui n’est plus le résultat de stratégies matrimoniales des parents. Cependant, bien que les parents n’interviennent plus directement dans ce choix, leur rôle existe toujours. Ils remplissent l’objectif des stratégies de reproduction en respectant l’idéologie amoureuse par des stratégies anticipatrices qui consistent à intervenir en amont en choisissant les espaces sociaux, en incorporant un capital culturel à l’enfant. Les stratégies matrimoniales sont inutiles car les stratégies éducatives préparent maintenant au choix du conjoint.  
Autonomisation de l’individu par rapport à la famille contemporaine **:** Pour aboutir à l’autonomie individuelle, la famille à subit des transformations depuis les années 1960 (mariages, divorces, naissances, femmes sur le marché du travail…). Les transformations se situent aussi au niveau de la maîtrise du destin, à la fois individuel et familiale, qui est plus accessible qu’avant grâce à une demande d’autonomie et à une dévalorisation des liens de dépendance avec les institutions et les personnes. Les modifications amenant à la famille contemporaine concernent la période des années 1960 lorsque l’être humain a éprouvé un désir d’être « heureux soi-même » et non plus d’avoir une famille heureuse, l’individuel et le collectif restant compatibles.  
Notons que certains effets négatifs sont le résultat de l’autonomie comme la fragilité  
conjugale. En effet, on constate qu’un tiers des couples divorcent et cela de plus en plus tôt.  
**Critique** : En ce qui concerne la forme de l’ouvrage, il est relativement facile à lire car l’étude de la famille est très découpée et ainsi les différentes idées de l’auteur apparaissent clairement.  
Le plan de l’ouvrage est très précis et traite de nombreux points de la famille contemporaine.  
Il parle tout d’abord de la famille avec un appui théorique de Durkheim, puis de la  
famille et sa dépendance par rapport à l’état, ensuite de l’autonomie vis-à-vis de la parenté et  
enfin de l’autonomie individuelle par rapport à la famille. Cette répartition des parties est  
pratique car elle concerne des cercles du plus large au plus restreint en partant de la famille  
dans la société pour arriver aux membres de la famille les uns avec les autres.  
De plus, l’écriture utilisée est accessible à tous car le vocabulaire est courant ou  
clairement expliqué par l’auteur et les idées sur les raisons du fonctionnement familial sont  
très descriptives avec parfois l’intervention de certains exemples.  
Le contenu de l’ouvrage permet de comprendre que notre appartenance à une famille  
et la manière dont nous gérons et concevons notre vie familiale n’est pas le résultat du hasard.  
La famille n’est pas seule dans son fonctionnement, elle est accompagnée par l’action à la fois  
directe et indirecte de l’état, par les lois et par l’école. De plus, nos réactions ont évolué par le  
besoin d’autonomie des individus, régie par notre société.  
De plus, l’auteur se réfère à d’autres recherches effectuées par d’autres professionnels,  
ce qui enrichi son propre travail sur le sujet de la famille et nous permet de savoir que ses  
hypothèses ont été vérifiées par d’autres personnes que lui, dans un autre cadre.  
Pour conclure, on peut dire que la stabilité de la société par sa structure sociale et la  
mobilité familiale entre les générations sont compatibles.

Mais il reste à savoir où sont les limites de cette compatibilité avec l’évolution de la famille et celle de la société. Cet œuvre montre que le sens et la finalité de la famille ont changé. L’importance et le rôle respectif de l’homme et de la femme, et même de l’enfant, ne sont plus les mêmes. Mais surtout, chacun des membres de la famille veut être regardé comme être unique. L’ouvrage de François de  
Singly tient une place importante dans la sociologie de la famille. F. de Singly, Sociologie de la famille contemporaine, Paris, Armand Colin, 4e édition, 2010. ELODIE LARQUEMIN.

Questions : faites une petite recherche autour des mots clés soulignés dans le texte.

Note : texte présenté comme support de lectures aux étudiants de spécialité. (L3, sociologie des institutions).

Chargé de cours : Ali Dabouz E-mail: ali.dabouz@univ-bejaia.dz